

# La mort d'Henri d'Esch

## Outline :

*Selon la légende, l'apparition mystérieuse du fantôme d'Henri d'Esch, comte historique d'Esch-sur-Sûre, parti en croisade en 1096, se répète tous les 14 juillet de la même manière, dans la petite chapelle de ce village situé au nord-ouest de Luxembourg.*

## Text :

Esch-sur-Sûre est un charmant bourg de quelque 2600 habitants : lové dans un méandre de la Sûre, il est connu pour sa vieille ville médiévale, son château et la proximité d'un lac créé dans les années 50. Ce lac de barrage est un réservoir d'eau potable, mais aussi une base de loisirs - étape très agréable lorsqu'on randonne dans la région. C'est à Esch-sur-Sûre, situé au cœur du Parc naturel de la Haute-Sûre, la région de l'eau, que se trouve la Maison du parc. Sise dans une ancienne draperie rénovée au milieu des années 90, on peut y visiter le musée de la draperie et assister à des ateliers textiles.

Les restes du château qui surplombent la ville datent du Xe siècle. Il fut le lieu de rassemblement du départ des premiers croisés, en 1096, sous le commandement du fameux Godefroy de Bouillon, duc de Basse-Lotharingie. On dit que le comte Henri d'Esch, qui arriva donc en Terre Sainte en décembre 1096 avec les autres seigneurs, dont son frère Geoffroy d'Esch, était particulièrement apprécié de Godefroy pour sa ruse. Il en fit preuve notoirement lors du siège de Nicée en 1097. Il serait mort de la peste en 1098 et enterré dans la forteresse de Tilbeşar.

Cependant la légende raconte que la dépouille d'Henri d'Esch se matérialise tous les 14 juillet dans la chapelle, à Esch, comme il est apparu la nuit du 14 juillet 1097 à sa femme, la comtesse Jeanne de Wiltz : ce soir-là vers minuit, réveillée par une servante, elle se rend dans la chapelle éclairée et remplie de chevaliers en arme. Rassemblés autour d'un catafalque sur lequel repose Henri d'Esch, drapé dans un linceul, ils chantent tandis qu'un page verse de l'huile chaude sur la plaie béante qui s'ouvre dans la poitrine d'Henri telle un œil crevé. Au moment où sa femme se jette sur le corps sans vie de son mari, tout disparaît : les chevaliers, les lumières, le défunt... Seule face au drap immaculé mais conservant une empreinte, Jeanne aperçoit alors un scintillement et y découvre l'anneau qu'elle avait offert à son époux en gage d'amour avant son départ en croisade.